

Paterson

Jim Jarmusch
2016




♂ le genre & l'écran
pour une critique féministe des fictions audio-visuelles

KS INTERNATIONAL et ARABIAN STUDIOS PRÉSENTENT EN CO-PRODUCTION AVEC LE PACTE UNE PRODUCTION BOXSET (Avec) de JIM JARMUSCH avec ADAM DRIVER, GOLSHIFTEH FARAHANI, "PATERSON" SHERRY SHERMAN HENLEY, CLAY JAMES, CYRILUS WERNER, WILLIAMS JACOBEN WOPPER et MARGARETHA WILKIE
COUSINE ELLEN LEVINS & MELISSA WARETTY (Avec) de JIM JARMUSCH, MICHÈLE SZABO, COSMINA CARMELITA GEORGHE, MARINA ATTORON, GIANPAOLO ALLE, DENNIS MAYER, FREDERIQUE HOFFER, FREDERIQUE ELIAS, ASS. PRODUCTIONS MICHÈLE SZABO, DANIEL DUBOIS, FREDERIQUE HOFFER, JIM JARMUSCH
© 2016 MPTV. ALL RIGHTS RESERVED.

amazonstudios

Le Pacte



Ginette Vincendeau

Il écrit des poèmes, elle fait des cup-cakes

Œuvre d'une des grandes figures du cinéma d'auteur indépendant américain, Jim Jarmusch (réalisateur notamment de *Down By Law* en 1986 et *Broken Flowers* en 2005), *Paterson* est un film charmant, fin, amusant, sophistiqué.

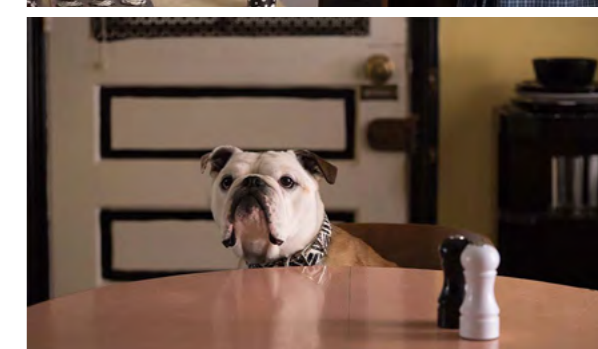
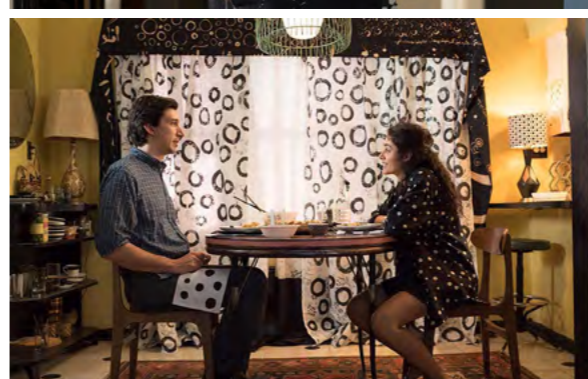
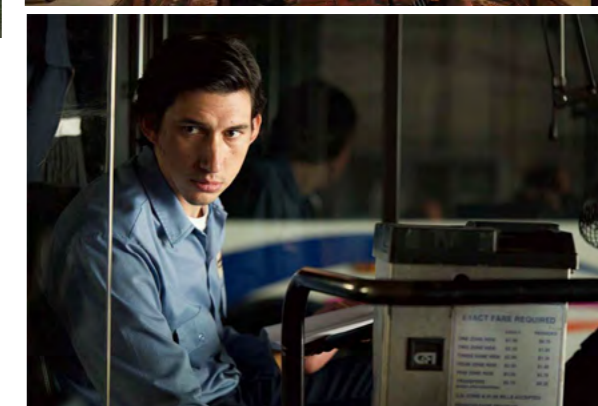
Dans une petite ville du New Jersey qui s'appelle Paterson, le héros, nommé aussi Paterson (Adam Driver), est conducteur d'autobus et poète. Chaque jour il conduit son bus, puis le soir il retrouve sa ravissante épouse Laura (l'actrice iranienne Golshifteh Farahani), ressort promener son chien, prend une bière toujours dans le même bar, puis rentre dîner. Ce faisant, il compose des poèmes dont des extraits s'inscrivent parfois en surimpression sur l'écran. Pendant ce temps, Laura peint inlassablement des motifs en noir-et-blanc sur toutes les surfaces de leur maison ainsi que sur ses vêtements, décide d'apprendre la guitare et fait des cup-cakes qu'elle vend à une fête locale le samedi. Dans ce récit volontairement minimaliste, une panne d'autobus, le chien qui déchire le carnet de poèmes de son maître et la rencontre entre Paterson et un amateur de poésie japonais constituent des péripéties majeures.

Jarmusch s'attaque ici à un sujet particulièrement difficile : comment rendre au cinéma le processus de création artistique, exercice d'autant plus ardu qu'il s'agit de poésie. Il le fait intelligemment, par petites touches cumulatives : le choix de Paterson et la répétition du nom ne sont évidemment pas arbitraires. Cette petite ville est liée à deux poètes marquants: William Carlos Williams, un des grands modernistes américains et Allen Ginsberg, pape de la beat generation. Le premier, originaire de la région, consacra un livre à la ville et le second y est né.

Autre décalage signifiant, celui entre l'activité « ordinaire » de conducteur d'autobus et un des arts les plus érudits, la poésie. S'ajoute l'aspect « zen » d'un récit où les tâches les plus banales sont filmées comme des rituels immuables, suggérant que l'art et la beauté résident dans le quotidien ; on parle beaucoup de l'influence du réalisateur japonais Ozu sur Jarmusch. S'y ajoute le charme discret d'Adam Driver, « joli laid » à la persona d'homme doux que l'on a pu voir dans d'autres films indépendants comme *While We're Young* (2014) et dans la série *Girls*. Dans *Paterson*, ses échanges avec les passagers du bus, les clients du bar et sa femme intriguent, surprennent et amusent. Bref, s'il « ne se passe rien » dans *Paterson*, on ne s'y ennue pas.

On a beau être séduit par ce déploiement de charme et d'esprit, et par le casting glamour du couple central, il est difficile de ne pas constater que cette modernité « indie » se greffe sur une vision genrée de l'artiste plutôt conservatrice. Pour s'exprimer, à lui la création noble, à elle la déco et la pâtisserie. Plus fondamentalement, Paterson l'artiste masculin existe dans la société : sous son côté Pierrot lunaire rétro qui refuse le téléphone portable, il travaille, sort, se déplace, parle, fait des rencontres. Laura semble passer le plus clair de son temps au foyer, seule. Ses activités créatrices relèvent du passe-temps enfantin, notamment décorer les rideaux, tables et autres meubles, ainsi que les cup-cakes, de gros pois ou rayures noir et blanc. Son désir de devenir une chanteuse de country music est traité comme une velléité parmi d'autres.

Je ne suis pas juge de la qualité des poèmes de Paterson (écrits par le poète Ron Padgett), mais le film établit une filiation claire entre son protagoniste et plusieurs artistes masculins reconnus (explicitement Williams et Ginsberg, implicitement Ozu et Jarmusch). Une brève rencontre entre Paterson et une petite fille qui écrit des poèmes évoque ceux de d'Emily Dickinson – ce sera la seule mention d'une figure artistique féminine. Dans son livre de 1989 *Gender and Genius*, la philosophe britannique Christine Battersby montre comment, depuis les Grecs, le génie est toujours représenté comme masculin : quelle que soit sa définition, qui change selon les époques, les femmes en sont toujours exclues. *Paterson* nous montre à quel point, hélas, ce constat est toujours d'actualité.



Ginette Vincendeau est professeure en études cinématographiques à King's College London et critique de cinéma à Sight and Sound. Elle a écrit de nombreux livres et articles sur le cinéma français, notamment, en français, *Jean Gabin, anatomie d'un mythe* (avec Claude Gauteur, 1993 et 2006), *Les Stars et le star-système en France* (2008) et *Brigitte Bardot* (2014).

Pour plus de détails voir:
<http://www.kcl.ac.uk/artshums/depts/filmstudies/people/acad/vincendeau/index.aspx>